riches, car vous avez votre consolation. Malheur à vous, rassasiés, car vous aurez faim. Il se plaît en revanche à exalter les pauvres et à les proclamer bienheureux. Mais jamais il ne cherche à modifier les conditions et les formes existantes de la propriété. Il entretient des relations cordiales avec des hommes qui appartiennent à toutes les classes de la société. Il a des amis parmi les riches comme parmi les pauvres. Il descend à Béthanie chez Lazare, et proclame en la personne de Zachée, le percepteur d'impôt, *un vrai fils d'Abraham.* Toutefois, le Christ insiste pour bien faire comprendre que les richesses rendent le salut difficile. Le riche est exposé à attacher son coeur aux biens terrestres et à oublier celui qui les lui accorde.

Le prédicateur rappelle alors quelques belles scènes de l'Evangile, puis il continue :

Les richesses ne rendent pourtant pas le salut impossible. S'il y a de mauvais riches, il y en a aussi de bons, et, au jugement dernier, beaucoup auront sans doute la joie d'entendre tomber ces paroles si consolatrices: *Venez les bénis de mon Père, prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde; car, j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venu vers moi.*

Nulle part dans l'Evangile, nous ne trouvons la condamnation de la propriété individuelle et la préconisation d'un sommunisme universel et obligatoire. " Somme toute — a-t-on pu dire avec raison— le communisme évangélique est un régime spécial de noviciat apostolique et de perfection religieuse, imposé par Jésus aux compagnons de sa vie, mais à eux seuls. Ce n'est pas un essai de révolution sociale tenté au bénéfice des propriétaires palestiniens. C'est un régime à part et tout à fait nouveau dans Israël. "

Ce que Jésus-Christ a voulu, c'est d'empêcher les riches de dissiper inutilement leur avoir, tandis que les pauvres ont faim et que les enfants pauvres végètent sans culture. Comment le superflu des riches ne les dégouterait-il pas, lorsque leurs frères manquent de pain ? Comment trouveraient-ils du plaisir à boire ou à danser, lorsque les pauvres malades, dans l'ardeur de leur fièvre, tendent